HABITAT RURAL

L'Habitat Rural n'est pas la première richesse architecturale de Ploërmel. Vingt huit maisons rurales seront présentées ici*, ce qui, compte-tenu de l'étendue de la commune (plus de 5000 hectares), représente une très faible densité. En effet, bien qu'il y ait peu de constructions neuves, les maisons rurales anciennes sont aujourd'hui très remaniées, et modernisées pour les besoins actuels de l'exploitation agricole. De plus la pauvreté des matériaux utilisés (bois et schiste) n'a pas pas favorisé la construction de qualité.

Pourtant, si l'on excepte les détails modernes, certains hameaux ont conservé une physionomie traditionnelle, où volume et couleurs des constructions se marient agréablement avec la nature environnante. Bezon, la Couardière, le Roc-Brien, Travoléon, la Ville-au-Vy sont des hameaux qui devraient être protégés, tant au point de vue de l'architecture que de l'environnement naturel et spécialement les arbres qui entourent tout ou partie du hameau.

De même que les manoirs, l'Habitat Rural est peu daté; quelques dates du XVII^{e}, un peu plus nombreuses au XVIII^{e}, ce qui semble correspondre à une période de construction plus importante et seulement deux dates au XIX^{e} si l'on excepte celles inscrites sur le lignolet des toitures.

Le plan-masse des exploitations est quelquefois en équerre, mais le plus souvent en alignement. Le logis est en général orienté au Sud, plus rarement à l'Ouest et à l'Est.

Le matériau employé pour le gros-oeuvre est unique : c'est le schiste, en moellons irréguliers, brun rouge au Nord et à l'Ouest, d'une belle couleur gris foncé au Sud et Sud-Est, dûe à la présence de schiste ardoisier dans le sous-sol (carrières de Cô). Le crépi est rare (la Ville Bernier). Les ouvertures sont de bois, de schiste ou de granite. Le matériau de couverture est cette même ardoise qui est utilisée dans la construction.

La toiture est d'une forme bien particulière; en effet, le pignon est "cassé" à la base des rampants pour permettre l'installation des coyaux, adoucissant la toiture. C'est une institution quasi générale dans les couvertures anciennes de Ploërmel (abandonnée à l'époque moderne) de même que le lignolet, finition dentelée d'ardoises au fait du toit, souvent datée au centre.

Les élévations à un étage ou haut comble à surcroît sont rythmées d'ouvertures répondant à la stricte nécessité de la distribution intérieure jusqu'au XVII^{e} siècle, à un besoin plus net de symétrie extérieure à partir du XVIII^{e} (Le Grand Pré, Boyac, Le Roc Brien, Le Hino). Les baies sont généralement à linteau de bois droit ou échancré (Le Roc Brien, Bezon) et piédroits en maçonnerie de schiste. Cependant, il existe des ouvertures de granite rectangulaires (La Ville Roulais, La Vieille Ville) ou échancrées à l'intrados (deuxième tiers XVIII^{e} au Roc Brien, au Hino, au Grand Pré). Certaines portes sont en plein cintre à claveaux rayonnants de schiste (Le Hino, Travoléon) ou à trois claveaux de granite (La Ville Colliot, Boyac etc..). Quelques fenêtres de granite enfin, plus soignées, possèdent un linteau chanfreiné délardé en accolade ou un appui saillant mouluré (Bezon, la Bretonnière, la Vieille Ville).

---

* 54 ont été recensées

Les logis sont en général simples en profondeur avec quelquefois un large appentis contemporain adossé à l'élévation postérieure. La pièce du rez-de-chaussée est le plus souvent unique avec cheminée sur le pignon le plus éloigné de la porte. Elle est quelquefois séparée en deux par une cloison de bois (un exemple de cloison en dalles de terre à Bezon), la seconde pièce ayant en général une entrée séparée et servant d'abri pour les bêtes ou de remise. On accède à l'étage par un escalier à vis situé dans une tourelle dans oeuvre ou en demi hors-oeuvre (le Chêne, les Grées, la Ville-au-Vy) sur la façade postérieure.

La cheminée rurale est de type très simple à linteau de bois et console de bois en quart de rond. Les piédroits sont généralement simplement maçonnés en schiste. Cependant quelques uns sont en pierre de taille de granite (La Ville-au-Vy). Aucune ne possède de décor.

Ainsi, le décor, rare, est-il concentré à l'extérieur, sur les ouvertures de granite et encore, avec parcimonie: quelques chanfreins, un appui godronné...

HABITAT RURAL

TABLES ANALYTIQUES

- BEZON : Cinq maisons, un grand alignement. (2 maisons et le grand alignement étudiés..... Page 181_184_
- BRESLEAU : une maison ..... Page 188
- LE BOIS JOSSELIN : une maison ..... Page 185
- BOYAC : Deux maisons dont une étudiée ..... Page 186_187
- LA BRETONNIERE : Une maison ..... Page 189_190
- LE CHENE : Une maison ..... Page 191_
- LE CLOS HAVARD : Une maison ..... Page 192 -
- LA COUARDIERE : Trois maisons, dont une étudiée ..... Page 193
- CRANCASTEL : une maison ..... ~~Page~~
- LE GRAND PRE : Deux maisons ..... Page 194_196
- LES GRESS : Une maison ..... Page 197
- HAMBORT : Trois maisons, dont une étudiée ..... Page 198

- LE HINO : Trois maisons, dont deux étudiées ..... Page 199

*

- MALVILLE : Deux maisons étudiées et une étable ..... Page 201

- LE ROC BRIEN : Trois maisons, dont deux étudiées ..... Page 202-204

- ROBLIN : une maison ..... ~~Page~~

- SAINT ANTOINE : Deux maisons dont une étudiée ..... Page 205

- TRAVOLEON : Cinq maisons, dont trois sont étudiées ..... Page 206-208
  un puits et un four

- LA TOUCHE : Une maison ..... ~~Page~~

- LA VIEILLE VILLE : Trois maisons, dont deux étudiées ..... Page 209-211

- LA VILLE BERNIER : Trois maisons, dont une étudiée ..... Page 212

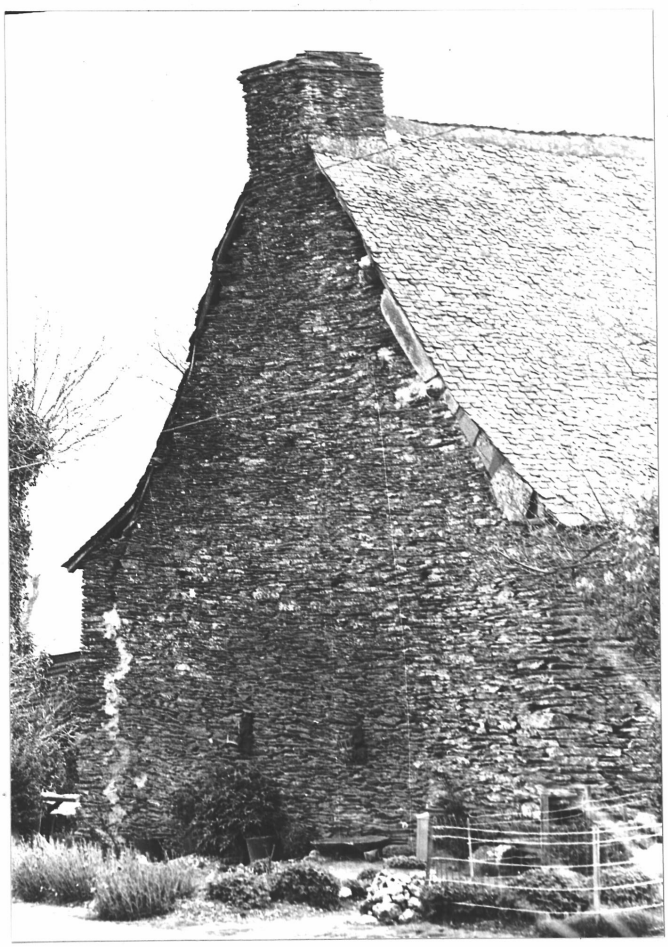
- LA VILLE COLLIOT : Deux maisons, dont une étudiée ..... Page 213

- LA VILLE ROULAIS : Une maison, un four à pain ..... Page 214-215

- LA VILLE AU VY : Six maisons, dont deux étudiées ..... Page 216-218

*

- LA LANDE-BRIEN : une maison ..... Page 200



118/11 A - A LA VIEILLE VILLE. Pignon caractéristique avec base de rampants horizontale, appelant une toiture à coyaux.

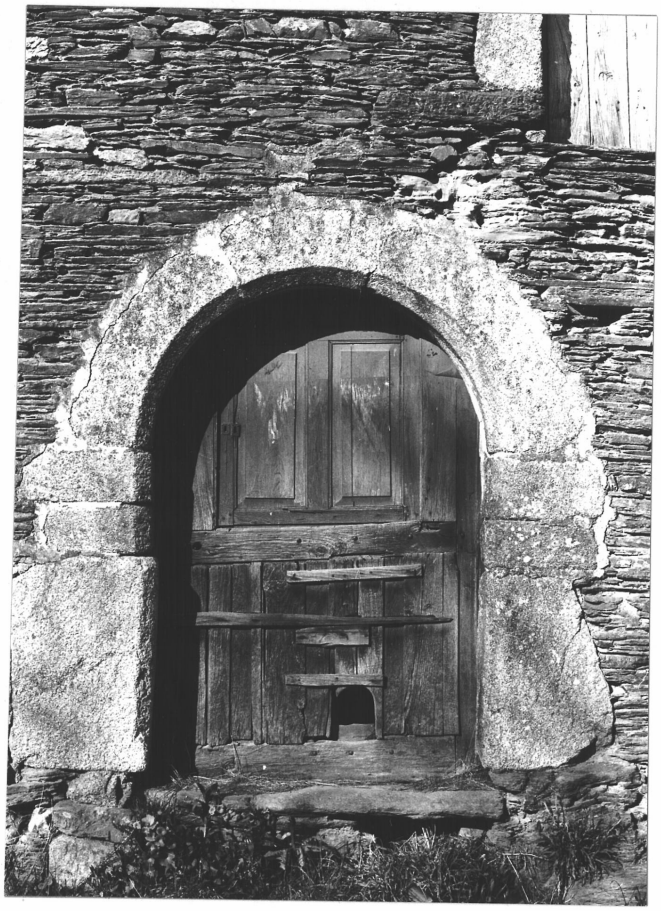


55/10 A - Assemblage de toits au Grand Pré, lignolet d'ardoises.



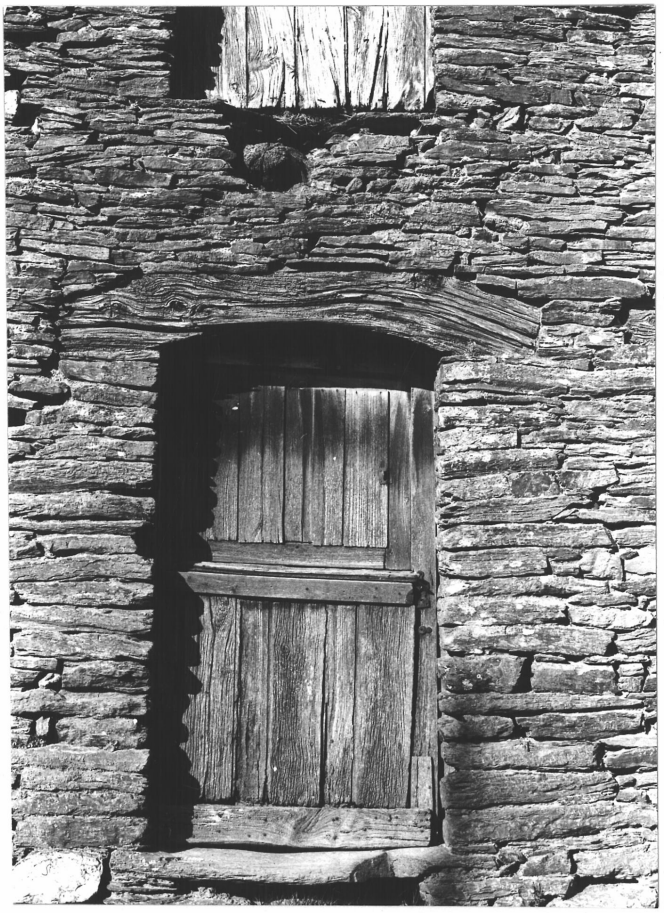
132/18A - LA VILLE AUVY - Alignement comprenant les maisons 2,3,4 aperçu du Nord-Ouest.

Le versant principal du toit est prolongé, sur la face postérieure, par un appentis abritant la cave. Cette disposition est une grande caractéristique de l'architecture rurale locale.



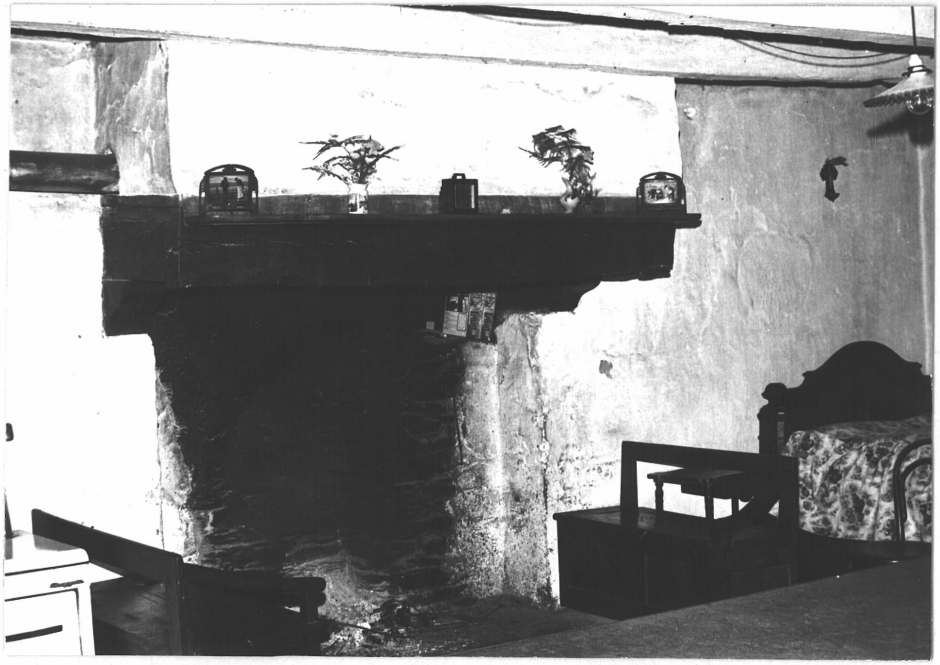
37/19 - Maison 3 à Bezon. Belle porte en granite, à arc en plein cintre appareillé à trois claveaux, chanfreinée.
Moins fréquent que celui figurant ci-dessous, ce type est cependant bien représentatif de l'habitat rural de la commune.

37/20 - Maison 3 à Bezon. Porte à piedroits de schiste du même appareil que celui de la maçonnerie et à linteau de bois en arc légèrement surbaissé.





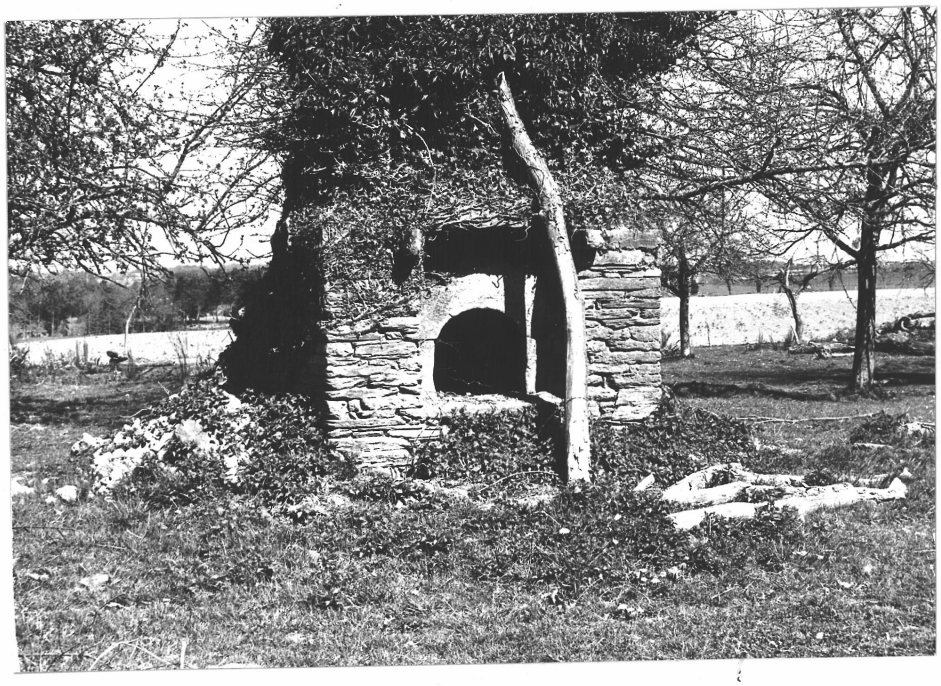
55/6 A - LA BALUYERE -
Départ d'un escalier en vis.



60/35 - SAINT ANTOINE
Cheminée rurale traditionnelle.



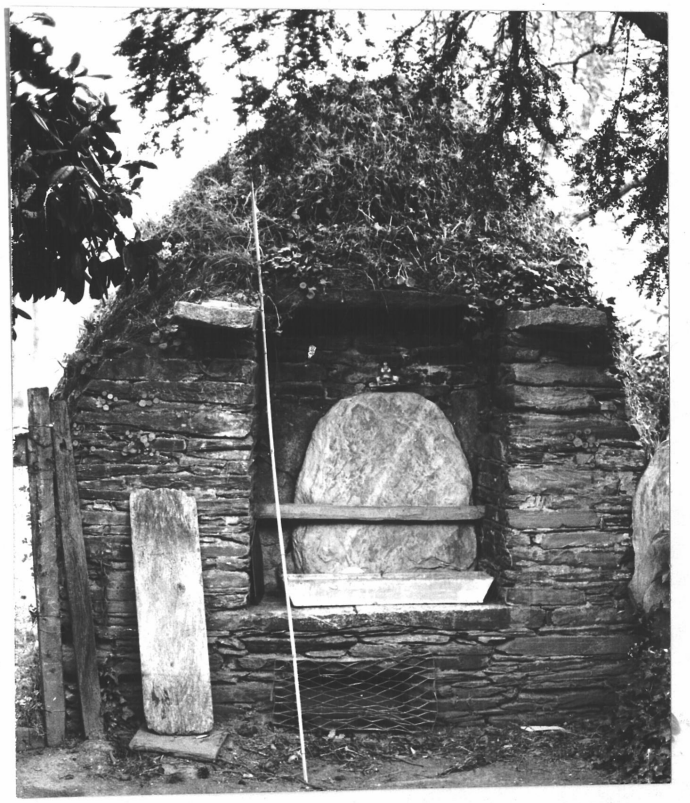
125/8 A - TRAVOLEON - Puits et fours. Les puits et les fours sont assez peu nombreux sur la commune. Peu anciens ils sont en général communs à plusieurs exploitations. Les puits sont semi-circulaires, en maçonnerie de schiste avec margelle monolithe et dalle de couvrement.



24/12 - LA VILLE ROULAIS - Beau four à pain en schiste avec gueule en pierre de taille de granite. Le cul de four est en très mauvais état.



127/22 - LA GAUDINAIS -
Puits de type traditionnel, placé dans le chemin d'accès à la métairie du château de La Gaudinais.



127/21 - Four à pain faisant face au puits. Il est moins soigné que celui de La Ville-Roulais, mais encore en état de marche.



36/17 - Proche de la ville, Bezon subit actuellement des dégradations manifestes ; maisons neuves au crépi trop blanc et surtout construction sur le carrouge, petite place d'herbe avec une croix, que l'on voit au 1er plan. Pourtant ce hameau, étagé sur une pente douce, formé de deux alignements convergents vers le Sud, d'un groupe de maisons centrales entourées d'arbres et d'un alignement formant le triangle au Nord nécessite une protection impérative, tant au point de vue des bâtiments que du cadre naturel dans lequel ils sont intégrés.



35/8 - Cette ferme du XVII° siècle est composée de deux corps de logis en alignement, avec cour médiane fermée par un mur d'enclos au Nord. Le logis conserve des ouvertures anciennes en particulier une belle fenêtre à appui mouluré.



35/9 - Cette fenêtre est ornée d'un écu lisse au centre de son linteau : s'agirait-il de l'ancienne métairie du manoir du Chesnevert, voisin de la ferme à l'Est ? (cf. page 127).



36/18 - Ce bel alignement malheureusement abandonné composé de deux corps de logis différent, occupe le centre du hameau de Bezon. Belles ouvertures en granite dans la partie Ouest, ouvertures à linteau de bois à l'Est. Remarquez le caractéristique lignolet (souvent daté) et la très haute souche de cheminée de schiste perchée au sommet de l'ancien pignon Est.



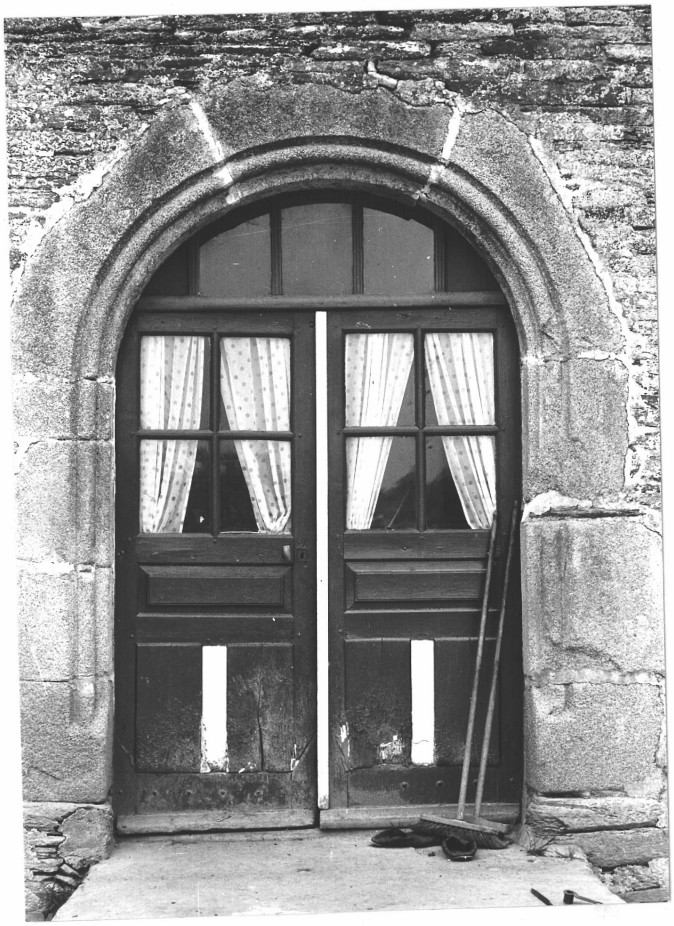
37/21 - L'élévation postérieure est entièrement masquée par un appentis, contemporain de la construction.



38/26 - Cet immense alignement occupe la partie Sud-Ouest du hameau. Formé de neuf bâtiments d'architecture mineure, il se signale par l'intéressant caractère répétitif du parti d'ouvertures.



101/8 A - Cette maison est le seul exemple recensé de bâtiment à étage dans l'habitat rural, caractère particulier encore accentué par son peu de développement en largeur, et sa lucarne-gerbière, qui lui donnent une silhouette étonnante.



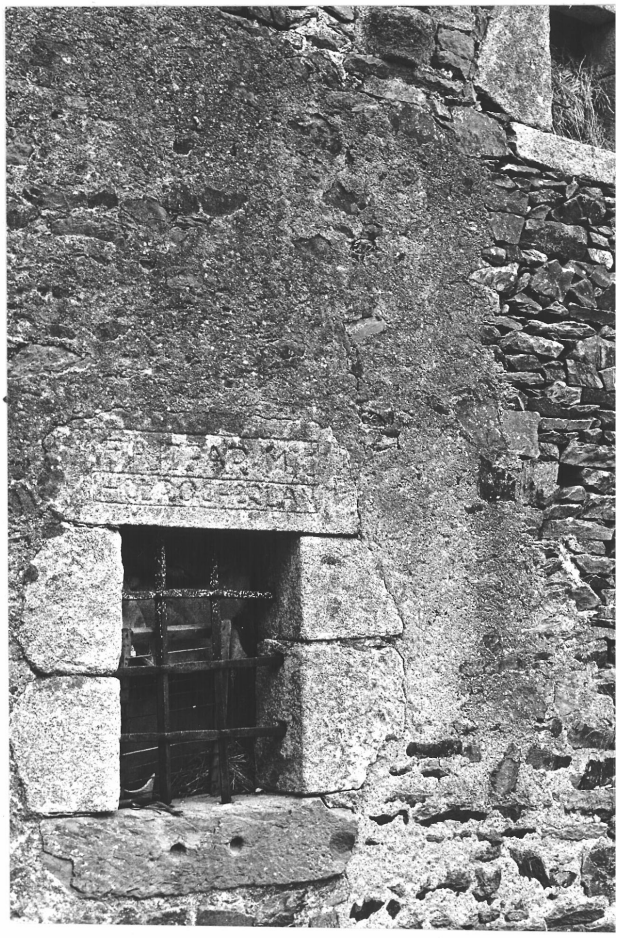
102/11 A - Cette belle porte sur la façade Sud permet de dater l'ensemble de la première moitié du XVII°siècle.



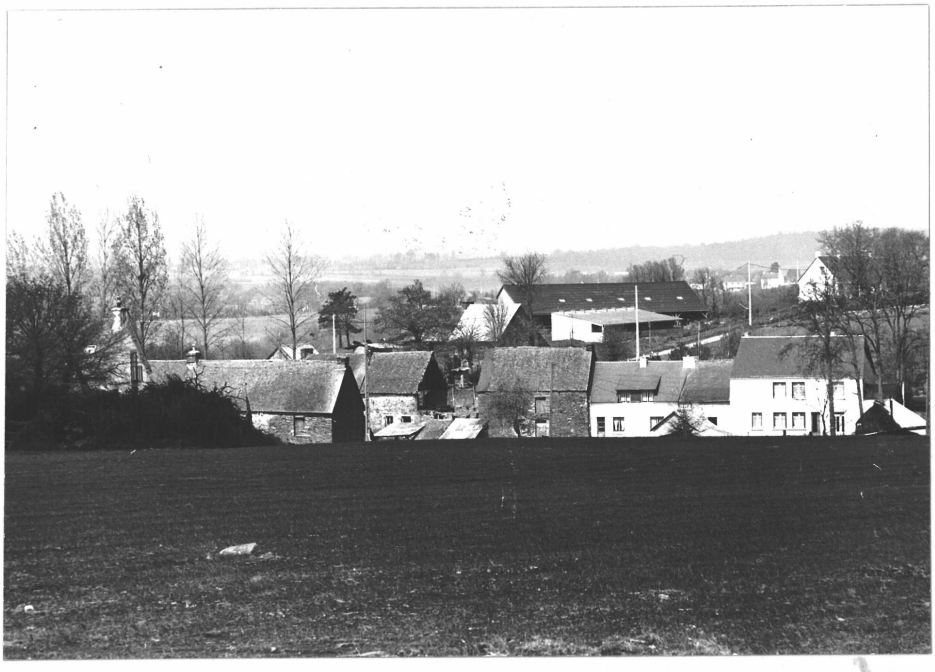
5A/29 - Vue générale de la partie Sud-Est du hameau où la croisée des chemins est marquée d'une croix à branches fleuronnées et d'un ancien four à pain semi-ruiné. L'alignement est composé de dépendances et de logis accolés successivement aux XVIII° et XIX° siècles.



5 A/25 - Exploitation au Sud du hameau dont l'ancien logis à l'extremité Ouest de l'alignement, est daté 1720. Le rythme symètrique des ouvertures correspond à une disposition intérieure simple où une cloison en bois délimite deux pièces identiques.



5 A/27 - Détail des fenêtres de l'extremité droite en haut petite niche à statue. Le linteau de la fenêtre porte l'inscription gravée : FAIT PAR MIC/HEL ROCHER LAN 17(20).



76/20 A - Vue du hameau prise du Sud. Niché au creux de son vallon accompagné de peupliers, le village a un peu perdu son aspect harmonieux par l'implantation d'une maison neuve au crêpi trop blanc qui éclate crûment dans ce paysage remembré.



96/21 - Entrée du hameau par une route bordée de talus avec arbres. Les constructions se répartissent agréablement au milieu des arbres, dans une même unité de couleur.



96/22 - Ancienne exploitation, composée de deux alignements parallèles. L'ancien logis, peu remanié, de volume étroit et haut datant du XVII° siècle, est prolongé par une grange portant une rangée de boulins.



97/25 - Détail des ouvertures anciennes des dépendances; le linteau de la fenêtre est daté 1665.



102/12 A - Cet alignement de deux maisons mitoyennes, aujourd'hui inhabitées, est un bon exemple de l'implantation générale de l'habitat rural. La maison au premier plan porte la date de 1614, et celle de 1888, date à laquelle on rehaussa les murs.



102/15 A - Ces deux maisons présentent aussi la même distribution intérieure, avec division en deux pièces par une cloison de planches et circulation verticale installée dans une demi-tourelle renfermant une vis en bois.



90/26A - Petit alignement situé au Nord-Est de l'agglomération, près d'une chapelle ruinée. Le petit logis, peu remanié, porte la date 1722 sur le linteau de la fenêtre.



95/13 - Exploitation abandonnée à l'Est du hameau. Le logis, du type traditionnel au XVII° siècle, serait l'ancien presbytère du desservant de la chapelle Saint-Roch.



55/9A - Ce hameau, faiblement en hauteur est formé de maisons anciennes implantées de manière variée et masquées par de beaux arbres ; il est dommage qu'une maison neuve trop blanche que l'on aperçoit sur la droite, ait été construite juste à l'entrée du hameau.

Deux maisons sont étudiées.



73/2A - Belle maison datée 1737 à façade ordonnancée. Les ouvertures à linteau échancré sont caractéristiques du XVIII° siècle. ~~Le lignolet daté 1895 indique la réfection de la toiture~~.
Cette maison à l'abandon mérite une restauration.



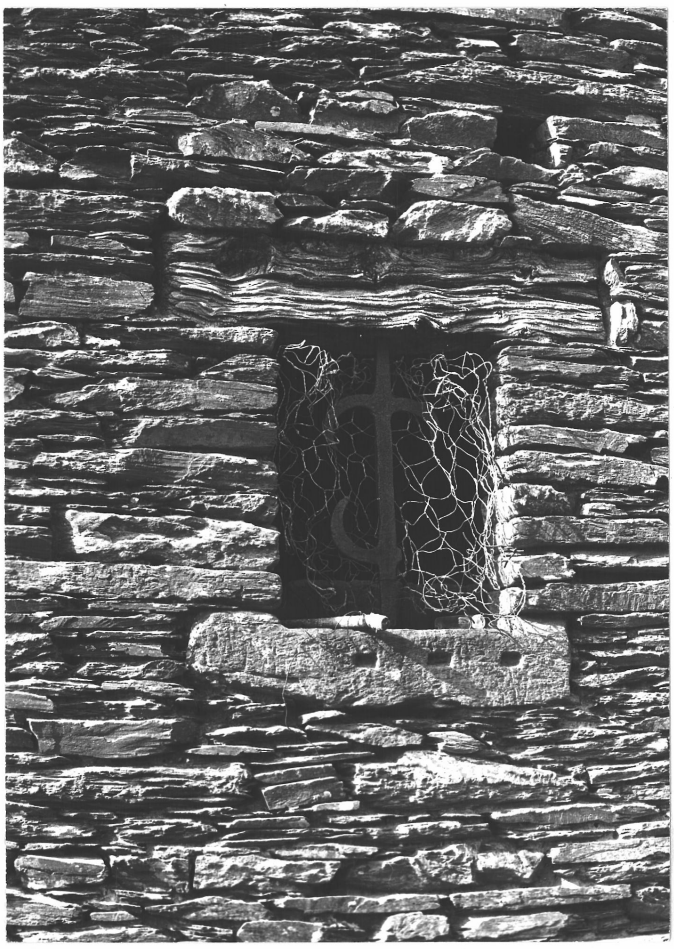
73/3A - Détail de la porte haute datée.



73/4 A - Cette maison du milieu du XIX° siècle se distingue des autres maisons rurales de la commune par sa répartition intérieure, dûe en partie à la pente du terrain : rez-de-chaussée surélevé accessible par escalier extérieur plaqué contre la façade. Le lignolet porte la date de 1847 (il s'agit sans doute de la toiture d'origine).



97/26 - Ancien logis à escalier tournant en bois formant légère saillie sur la façade postérieure. L'exploitation se composait de bâtiments dispersés en cour ouverte.



97/28 - La façade antérieure a été remaniée, comme le montre ici la petite fenêtre dont l'appui est un remploi.



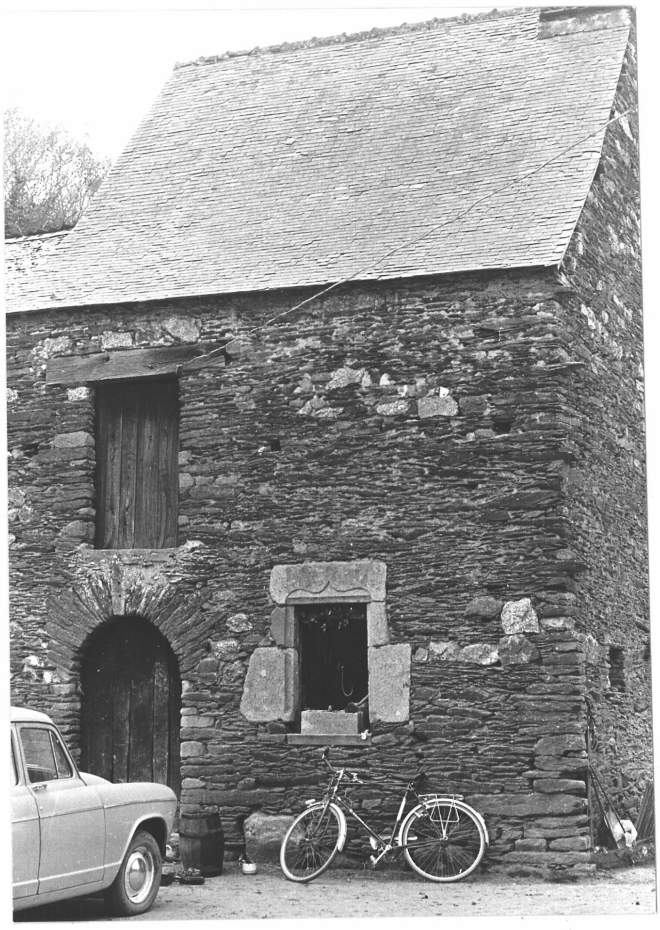
19/27 - Façade Nord d'une ancienne exploitation formée d'un long alignement à un étage et comble à surcroît. La disposition irrégulière des ouvertures sur la façade postérieure répond à un souci d'organisation intérieure.

19/26 - Petite fenêtre à linteau en arc segmentaire portant une inscription sculptée : Fait par IAN RICONE/LAN 1742.

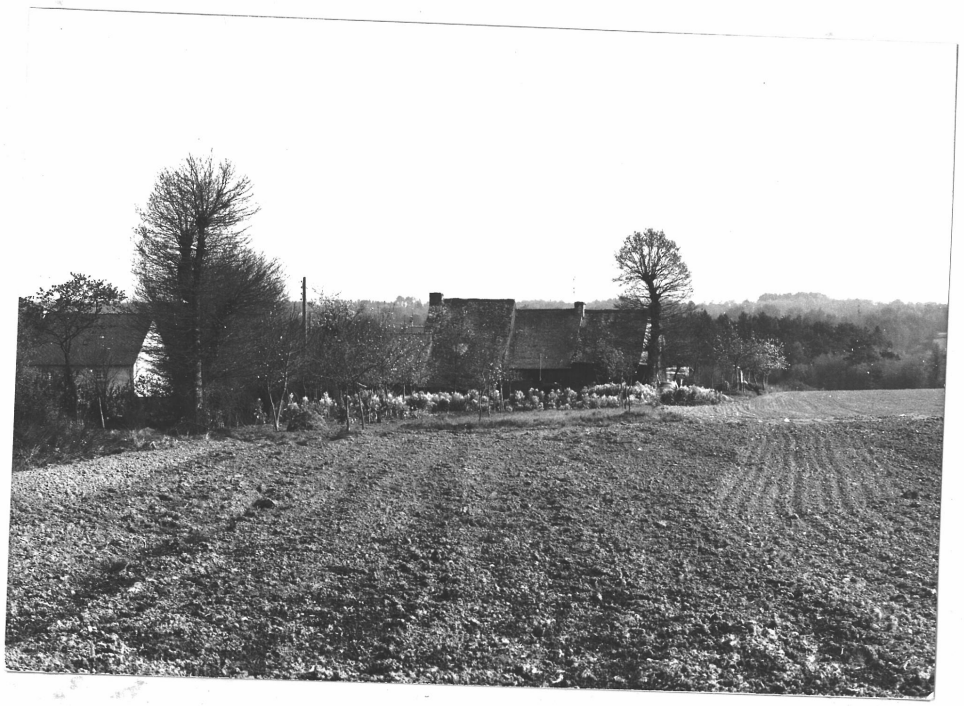




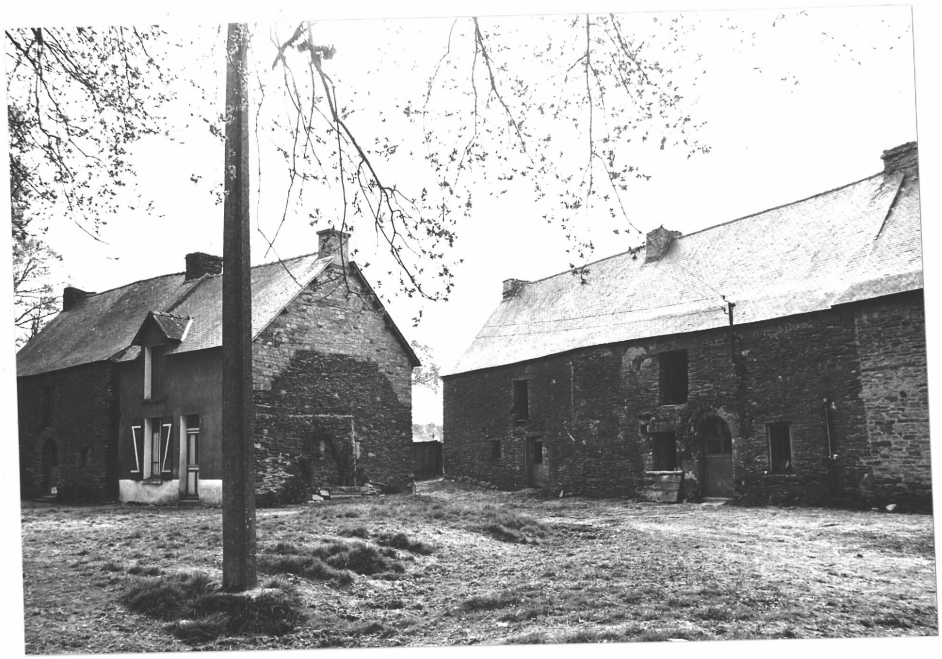
11/17A - Maison 1, datée 1755 : façade régulière rythmée par des ouvertures à encadrement en granite et linteau segmentaire (sauf la fenêtre de gauche remaniée). C'est une des rares maisons de ce type répertoriée au Nord de la commune.



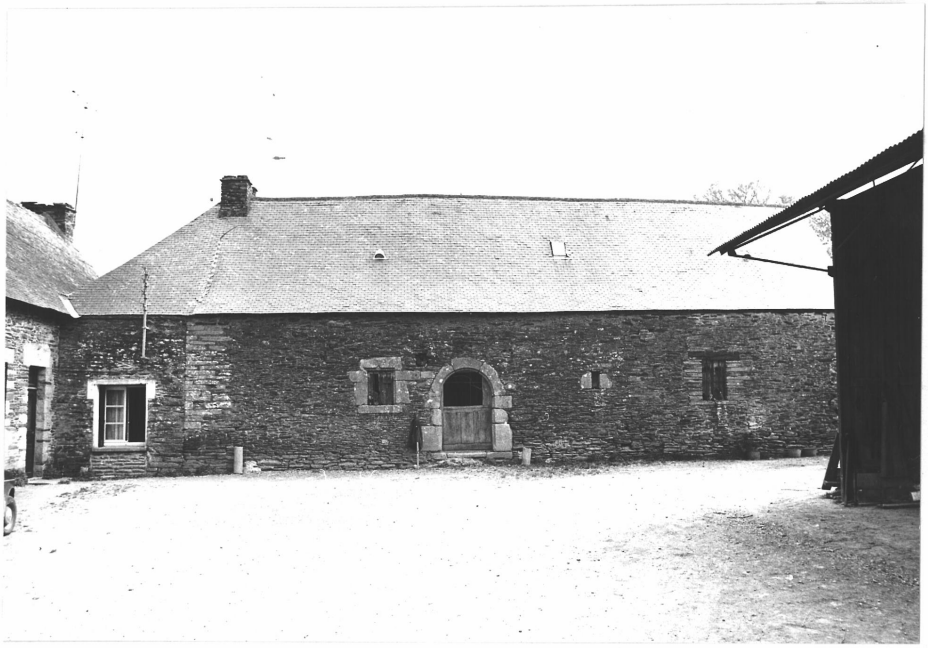
11/19A - Ancien logis n°2, daté 1687 sur le linteau de la fenêtre, à volume étroit et haut prolongé par des dépendances basses. Le matériau des ouvertures est très varié : granite beige pour la fenêtre ; dalles de schiste rayonnantes pour la porte ; bois pour la gerbière.



135/31 A - Vue caractéristique de hameau prise du Nord : la grande pente des toits des maisons avec appentis sur la façade postérieure est une constante presque générale de l'habitat rural.



107/2 A - Deux maisons de la première moitié du XVII° siècle sont des fermes du château, à l'entrée du parc vers l'Est. Elles présentent tous les caractères de l'habitat rural de cette époque dans la commune.



107/4 A - Façade très simple d'un ancien logis, transformé en étable : c'est une autre ferme sur le bord de la route dans le hameau de Malville. Ses ouvertures anciennes sont la marque du début du XVII° siècle.



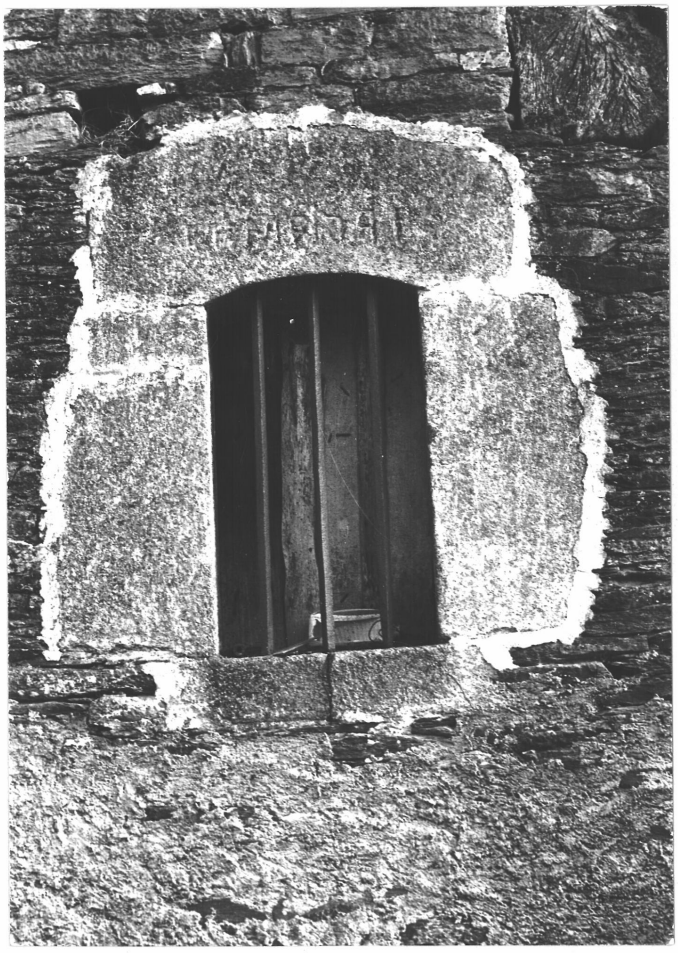
45/24 - La partie Sud du hameau du Roc Brien (prise ici de l'Ouest), est composé de deux alignements encadrant la chapelle. La perspective à l'Est est fermée par un grand alignement Nord-Sud. Le coeur de ce hameau pour l'instant tout à fait préservé est à protéger impérativement.



45/25 - Chemin au Nord de la chapelle. Matériaux naturels et construits se marient parfaitement.



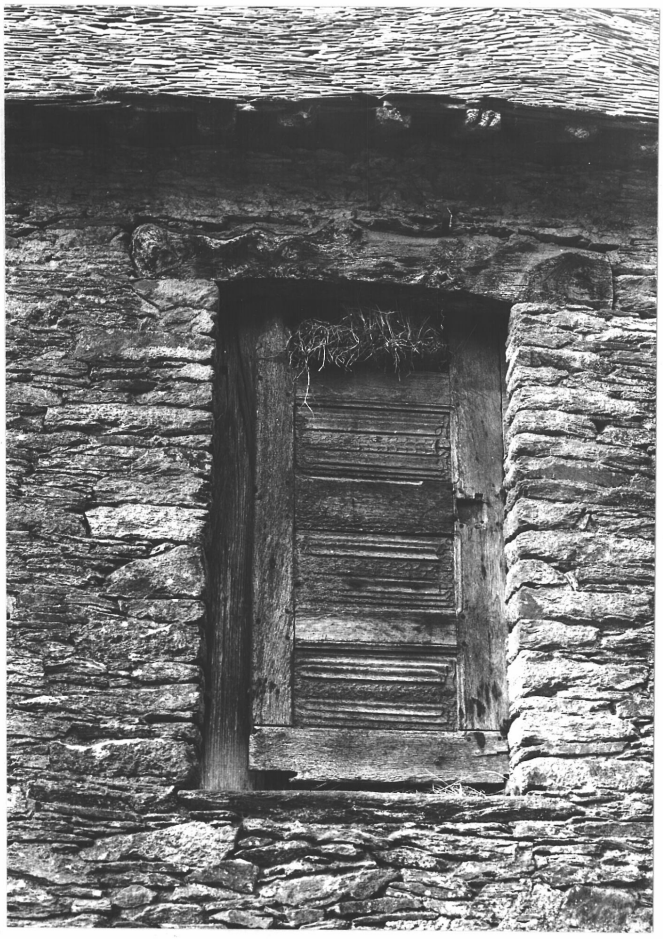
52/32 - Elévation Nord de la maison au Sud de la chapelle. Cette maison du même type que "Le Grand Pré n°1" est daté 1741. Si la façade Nord est parfaitement régulière et homogène (mais inutilisée) il n'en est pas de même de l'élévation Sud complètement transformée.



52/34 - Fenêtre datée à droite de la porte (l'inscription n'est pas déchiffrable).



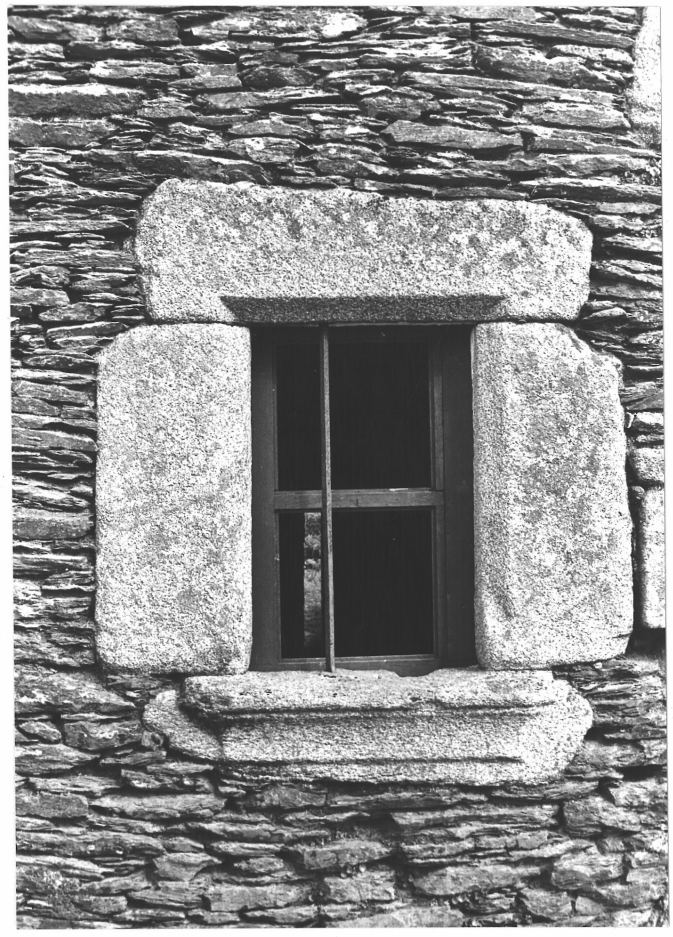
51/25 - L'Elévation Sud de la maison au Nord de la chapelle.
La simplicité des matériaux utilisés (bois et schiste) n'a pas empêché une recherche dans l'ordonnance et un soin particulier dans le traitement des linteaux de bois, échancrés au-dessus de l'ouverture et uniques pour l'unité porte-fenêtre au rez-de-chaussée.



51/26 - Le vantail de la gerbière Ouest est un beau devant de coffre à grains récupéré.



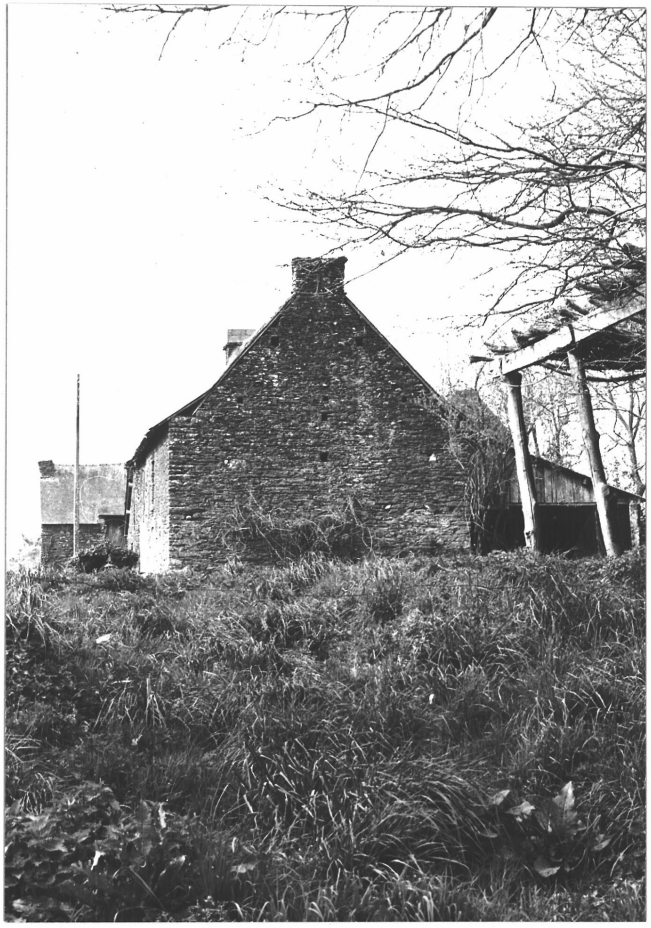
59/32 - Elévation Ouest d'une petite maison rurale à l'Est de la chapelle, doté d'un haut comble à surcroît comme c'est souvent le cas dans les maisons rurales. Les ouvertures en granite tranchent sur le gros oeuvre en moëllons de schiste.



59/33 - Détail de la fenêtre du rez-de-chaussée, particulièrement soignée, à appui mouluré et linteau et piedroits chanfreinés à griffe.



115/30 - Maison rurale en partie remaniée dans sa partie Nord, transformée à usage d'habitation alors que la partie Sud restait réservée aux bêtes. Cette dernière à conservé sur l'élévation Ouest une belle porte de granite à linteau à cavet moulurée en accolade, datée 1685.



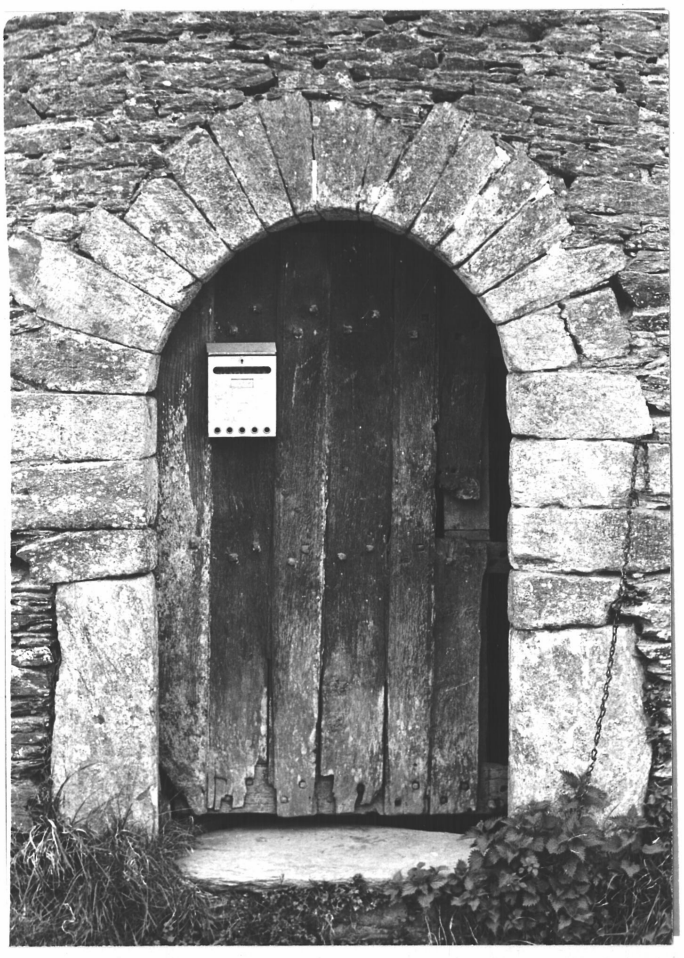
125/12 A - Détail du pignon et de la toiture à coyaux, constante dans tout l'habitat rural ploërmelais.



115/32 - Alignement de logis et aile en equerre situé au Nord de la maison n° 1. Il possède de nombreuses caractéristiques de l'habitat rural de la région : haut comble à surcroît, une majorité de baies de bois et schiste contre quelques unes en granites, toiture à coyaux et à lignolet etc... De plus, c'est un des rares alignements non remaniés.



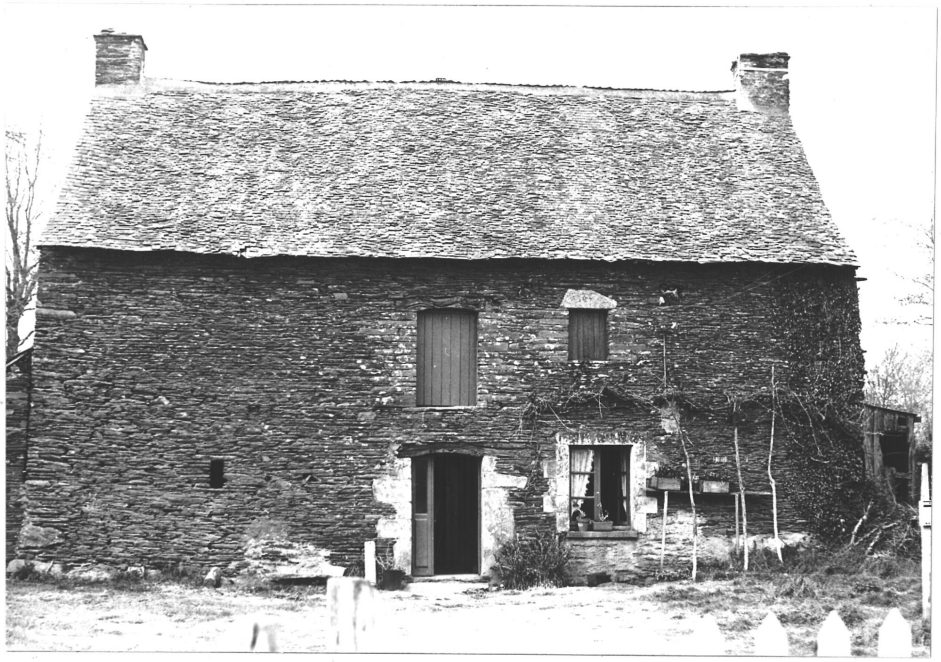
124/8 - Alignement de deux maisons non utilisées. La première possède l'originalité d'une travée de fenêtres continue (le linteau servant d'appui).
On accède à l'étage par un escalier intérieur en vis, en bois, placé à l'angle Sud-Ouest. La cheminée de type rural (linteau et consoles en quart de rond de bois, piedroits en granite chanfreinés) est également conservée.



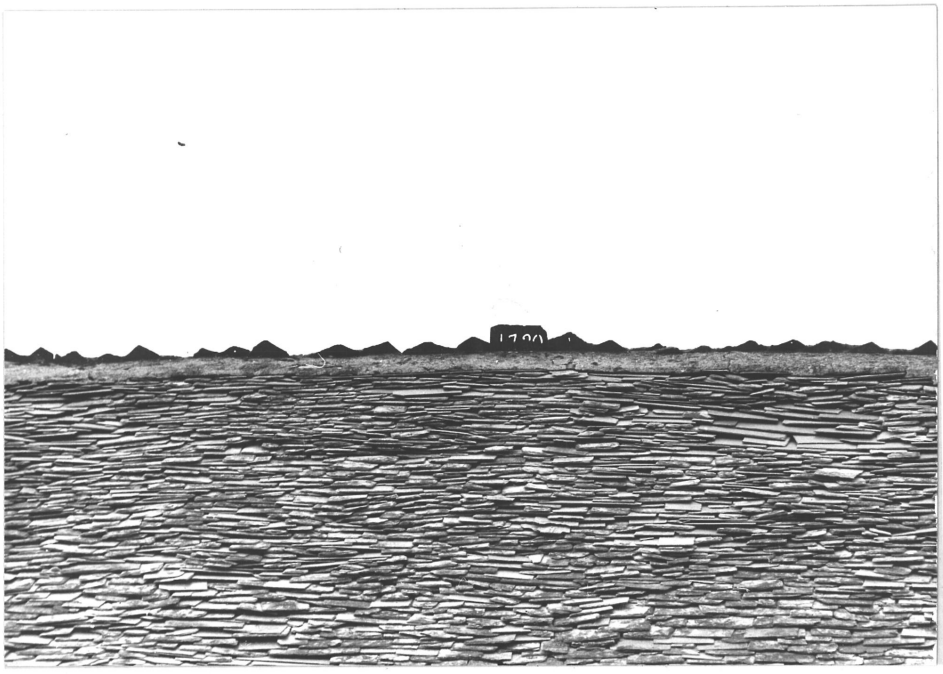
124/7 - Détail de la porte en arc légèrement brisé (n'est ce pas une faute de construction ?), appareillée à claveaux rayonnants.



128/26 A - Partie Est du hameau (vue prise de l'Est). Le très joli hameau de la Vieille Ville composé d'un grand alignement Nord et de plusieurs alignements secondaires, n'est pas d'une grande qualité architecturale, mais il est bien implanté dans la nature environnante en particulier la partie Est.



125/13 A - Maison rurale dont la répartition traditionnelle logis-étable est traduite en façade par les ouvertures. La porte centrale donne accès à l'étable, éclairée seulement par un jour. La fenêtre de la partie habitation est moderne A l'étage, sur le linteau de la fenêtre est gravée la date de 1769.



118/10 A - Le lignolet est également daté mais la date difficilement lisible semble postérieure à celle relevée en façade. (1780 ?).



126/19 - L'élévation Nord de cette maison a été particulièrement soignée avec le percement de belles baies de granite.
La façade Sud à été remaniée à la fin du XIX° siècle ainsi que l'intérieur. Cependant on a conservé l'escalier en vis dans l'angle Sud-Ouest, ainsi que la cheminée au rez-de-chaussée, à piedroits chanfreinés de granite.



126/20 - Porte Nord en plein cintre moulurée d'un cavet.



38/29 - Cette belle maison rurale du XVIII° siècle possède l'une des seules façades crêpies de la commune, ce qui fait ressortir le partie soignée des ouvertures de granite (en particulier l'oculus monolithe). On notera encore la présence traditionnelle de la porte plein cintre surmontée de la Gerbière. Les cheminées placées sur le mur Nord sont de type rural. La maison actuellement inutilisée (ce qui explique son état relativement intact) est encadrée par le logis actuel, de la fin du XIX° siècle et une petite remise également postérieure au Sud.



39/33 - Maison rurale remaniée sur la façade Sud. L'élévation Nord présente la disposition traditionnelle porte-gerbière superposée (ici, la clef de l'arc sert d'appui à la gerbière).



39/35 - La porte à arc plein cintre, finement moulurée, est datée 1630 sur un cartouche en relief, au centre de la clef.



24/14 - Elévation Sud. Inhabitée, cette maison est intéressante car elle n'est remaniée ni extérieurement ni intérieurement. Elle est datée 1777 sur une des fenêtres de l'étage, en granite à angles vifs.



24/15 - Détail de la lucarne à croupe. Le lignolet traditionnel datait la toiture par son ardoise centrale, aujourd'hui cassée et illisible.



25/18 - A l'intérieur, voiçi l'un des rares escaliers à balustres du XVIII° siècle conservé sur la commune.



25/19 - Cheminée de type rural, à linteau et consoles de bois, et piedroits en maçonnerie de schiste.

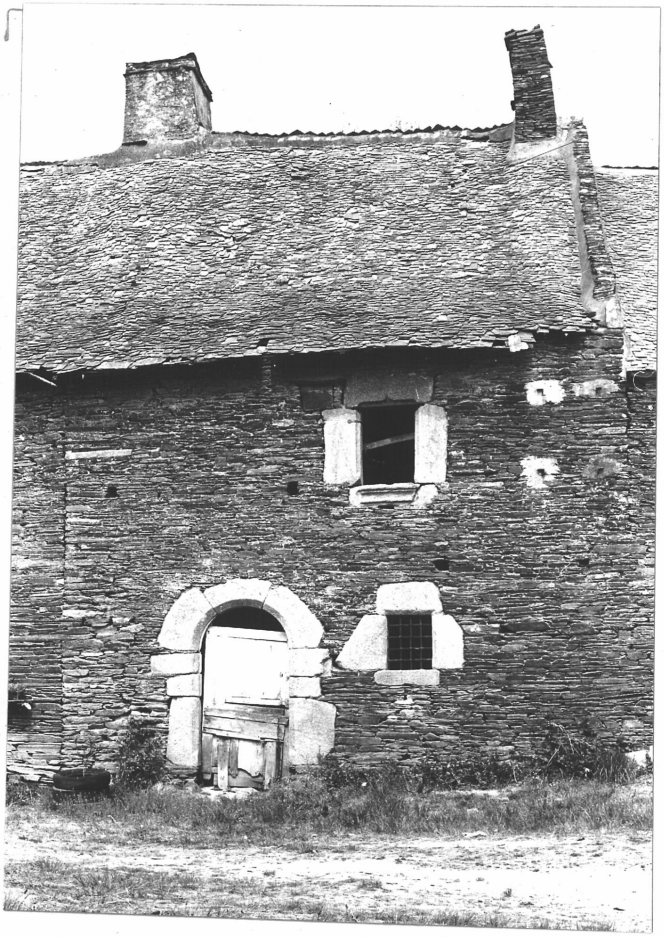


132/13A - Vue du hameau prise du Sud-Est.

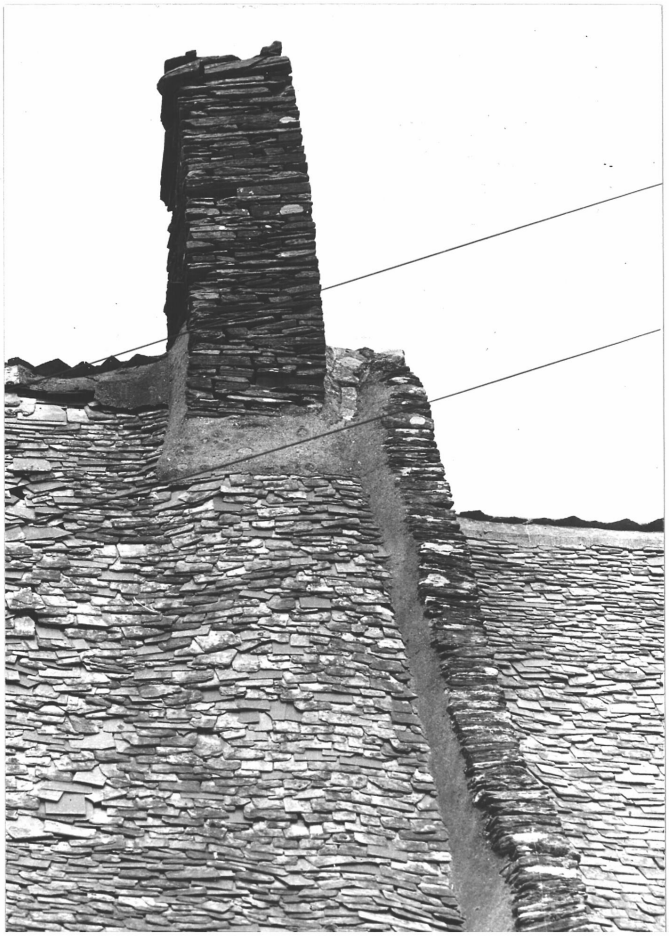
La Ville Auvy, comportant de nombreux grands alignements a su conserver un cadre naturel important. Beaucoup d'arbres entourent et pénètrent dans le hameau ; le placître abritant la croix (1) ménage à l'Est de l'écart un espace de verdure et d'ombre très appréciable.

Des précautions seront à prendre lors d'un quelconque réaménagement pour ne pas gâcher l'ensemble.

(1)- Cf. p. 100



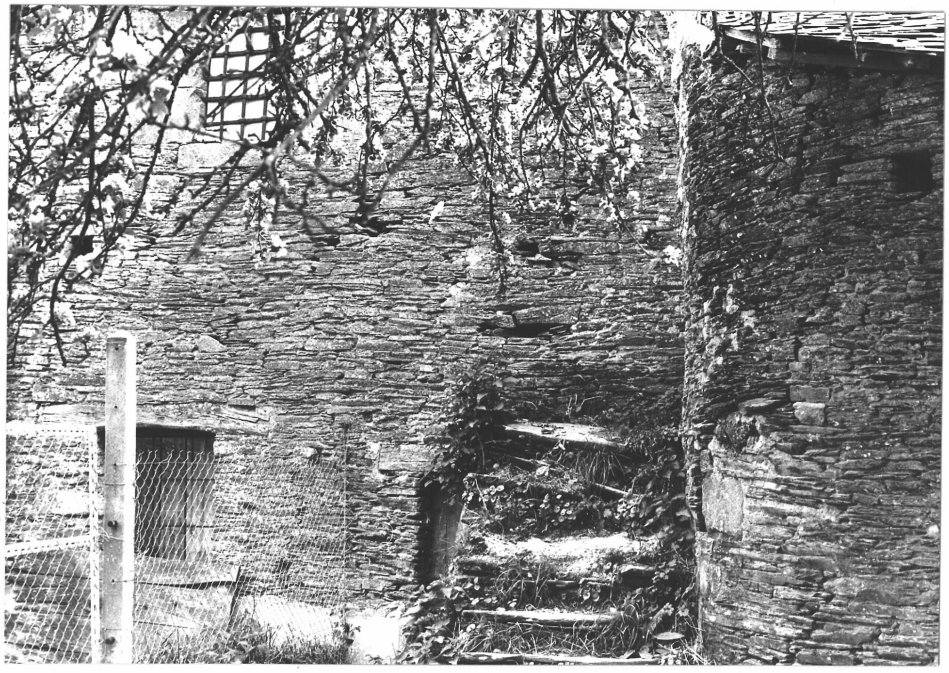
132/14A- Cette maison fait partie d'un alignement central de la Ville Au Vy. En schiste ardoisier , elle se distingue des autres par ses belles ouvertures de granite (fenêtre à appui mouluré de l'étage en particulier). Bien qu'en mauvais état, les éléments essentiels ont été conservés (sauf l'escalier en vis à demi-détruit).



119/17A-Détail de la haute souche de cheminée de schiste et du pignon découvert en schiste (seul exemple recensé sur la commune).



133/21A - La partie Ouest de ce logis a été détruite, la partie Est a été reprise. Dans cette élévation hétéroclite, on a conservé une belle porte de granite en anse de panier.



134/29A - La tourelle d'escalier demi hors-oeuvre, en partie adossée au logis Ouest est aujourd'hui condamnée au profit d'un escalier extérieur de schiste plaqué contre elle.